

## OU NOUS MENE LE PROGRAMME COMMUN ?

Ces aspirations, P.C. et P.S. ne prennent pas le chemin de les satisfaire, car la voie du socialisme n'est pas celle dans laquelle ils s'engagent.

Le programme commun, dans ses deux versions, essaye de supprimer les aspects les plus criants de l'exploitation sans s'attaquer à ses fondements, à la domination du marché capitaliste, en conservant la constitution de 1958 taillée à la mesure du pouvoir parsonnel, pire encore en laissant Giscard à la présidence avec tous ses pouvoirs, se proposant de supprimer uniquement l'article 16. On comprend dans ces conditions la présence aux côtés du P.C. et du P.S. du parti bourgeois des radicaux de gauche et aujourd'hui des gaullistes dits de gauche. Gérer la crise et pratiquer eux aussi l'austérité, c'est cela la réalité commune derrière les polémiques et la division qu'instaurent ces partis.

Mais il en va du sort de millions de travailleurs à qui on a dit durant des années que la solution sortirait des urnes de 78, à qui on a dit que ces élections seraient la riposte contre le plan Barre. Il en va du sort d'une génération qui en 68 criait déjà à de Gaulle : « Dix ans ça suffit », vingt ans, c'est vraiment beaucoup trop.

## IL FAUT FORGER L'UNITE OUVRIERE POUR CHASSER GISCARD - BARRE

Refusant les divisions et les compromissions, pour sortir de la crise et en finir avec l'austérité, il n'y a pas d'autre solution que d'aller vers le socialisme.

Pour cela, nous devons, à partir des syndicats, nous unir pour nos revendications, arriver à une plate-forme inter-syndicale autour de laquelle se rassemble la grande masse des travailleurs.

C'est cette mobilisation seule qui est la garantie de voir nos revendications satisfaites. C'est à tous les travailleurs de prendre leurs affaires en main et non de s'en reporter à l'importance de tel ou tel groupe au Parlement.

Aujourd'hui, le P.S. et le P.C. ont la confiance des travailleurs pour changer la vie, en finir avec la crise et voir nos revendications satisfaites.

Cependant, P.S. et P.C. divisent les forces ouvrières tout en s'alliant avec des partis et des hommes du patronat.

Pourtant, depuis les municipales et les cantonales, P.S. et P.C. sont majoritaires dans le pays.

Face à la crise, ils doivent former un gouvernement P.S. et P.C., mais pas un gouvernement pour appliquer le programme commun, un gouvernement dont nous exigeons la satisfaction de nos revendications, dont nous exigeons qu'il rompe tous les liens avec les radicaux de gauche et les gaullistes d'opposition, qu'il cesse de faire des avances au patronat et de se soumettre à la constitution de 1958.

## QUE FAIRE LE 12 ET LE 19 MARS ?

Pas une voix de travailleur ne doit aller sur un candidat bourgeois R.P.R., R.I. ou même radical et gaulliste de gauche. On n'élit pas à l'assemblée des défenseurs du patronat, qu'ils se disent de droite ou de gauche.

Au second tour, tout appelle à voter pour les seuls P.S. et P.C., tout appelle à ce que sans conditions, ils se désistent l'un pour l'autre.

Nous, L.C.R., nous nous désisterons sans préalable, dans les Bouches-du-Rhône comme ailleurs, pour le candidat du P.C. ou du P.S. le mieux placé au premier tour.

Travailleuses, travailleurs, puisque vous pouvez choisir au premier tour, allez-vous voter pour le programme commun, version P.S. ou P.C. qui gardent Giscard et sa constitution, qui se préparent comme en Italie ou en Allemagne à gérer par l'austérité la crise des patrons.

En votant pour les candidats de LCR, pour les candidats des listes « Pour le Socialisme, le pouvoir aux travailleurs », vous voterez

**POUR L'UNITE OUVRIERE**

**POUR EN FINIR AVEC L'AUSTERITE**

**POUR LE SOCIALISME.**

**Ligue Communiste Révolutionnaire**

**4<sup>e</sup> Circonscription du VAR**

**J.-Louis MARCHETTI**

**Enseignant**

**Suppléante : Martine FRANCESCHI**

**Enseignante**